

FICHE VISITE

1 QUATRE PERSONNAGES HISTORIQUES



Le bâtisseur Louis d'Orléans (1372-1407)

Prince de la famille royale des Valois. Participe à la Régence pendant la démente de son frère Charles VI. Fait construire des forteresses, dont Pierrefonds, sur son territoire du Valois. Assassiné en 1407 sur ordre du Duc de Bourgogne Jean Sans Peur.



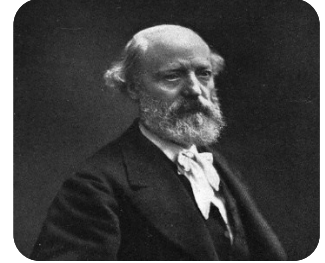
Le destructeur le Cardinal de Richelieu (1585-1642)

Principal ministre de Louis XIII. Renforce le pouvoir royal en réduisant l'influence des nobles. Voit dans Pierrefonds un possible refuge pour des conspirateurs aristocratiques. Assiège le château en 1616, puis le démantèle à partir de 1617



Les admirateurs Napoléon III (1808-1873) et son épouse Eugénie (1826-1920)

Premier président de la République française élu en 1848, puis Empereur des Français sous le titre de Napoléon III, fait entrer la France dans l'ère industrielle. Le couple tombe sous le charme de Pierrefonds, font restaurer le donjon, puis l'ensemble du château, qu'ils ouvrent au public dès 1867.



Le restaurateur Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879)

Architecte et théoricien de l'architecture. Passionné d'architecture médiévale. A restauré de nombreuses chantiers de restauration à Carcassonne, Coucy, Eu et surtout Pierrefonds, considéré comme son grand manifeste sur l'art de rebâtir le Moyen-Âge.

2 LE PARCOURS

2.1 L'ENTREE DU CHATEAU ET LES LICES

Le château est situé sur un étroit promontoire rocheux. Il forme un **quadrilatère** avec 8 tours (donc quatre d'angle) de 103 mètres de long sur 88 de large. Les courtines sont hautes de 29 mètres. A l'approche du château, traversée des **lices***.

Faire remarquer :

- un système **défensif médiéval** (pont-levis*) mais construit au XIXe siècle (rivets comme sur la Tour Eiffel)
- les **sculptures des Preux** sur les tours.

2.2 LA COUR D'HONNEUR

Omniprésence d'animaux sculptés (chats, gargouilles et chimères autour des lucarnes sur les toits, chimères de l'escalier d'honneur). Façade de l'Aile des Preuses caractéristique de la **Renaissance** avec ses **fenêtres à meneaux***, ses balustrades et ses guirlandes de feuillages. Evoque la façade du Château de Blois. (détail à droite, site du Château de Blois)

Faire remarquer :

- La **statue équestre de Louis d'Orléans**, réalisée en 1869 par le sculpteur Emmanuel Frémiet (voir la version en plâtre de la statue de l'archange Saint-Michel du Mont-Saint-Michel, dans la chapelle)

Lices : Terrain clos qui servait pour les joutes et les tournois, souvent au pied du château.

Pont-levis : Pont mobile permettant le franchissement d'un fossé, qui se relève pour interrompre la circulation.

Fenêtre à meneaux : Fenêtre composée d'un montant fixe horizontal et vertical découpant la fenêtre en quatre espaces.



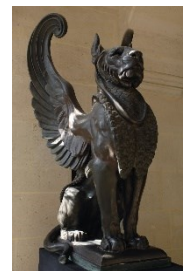
- La **façade de la chapelle**, de style gothique (rose, pinacles, gargouilles ...) avec la statue d'un pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle portant le visage d'Eugène Viollet-le-Duc, architecte restaurateur du château au XIXe siècle.

2.3 L'AILE DES INVITES ET LA COLLECTION MONDUIT

Aurait dû, dans les projets d'Eugène Viollet-le-Duc, accueillir les cuisines au rez-de-chaussée (aujourd'hui les salles pédagogiques), les salons au premier étage et les chambres des invités des Séries de Compiègne dans les combles. Abrite depuis 1994 les **œuvres de la collection Monduit**, en cuivre martelé – l'entreprise Monduit était une entreprise de plomberie d'art au XIXe et XXe siècle, qui a réalisé de nombreuses statues et décorations pour les toits des bâtiments publics.

Faire remarquer :

- Le lion ailé, du sculpteur Cain, symbolique de la statuaire du début de la IIIe République. (voir à droite, photographie P.Berthé)



2.4 LE DONJON ET LES APPARTEMENTS DE L'EMPEREUR

Donjon* de forme rectangulaire. Depuis la cour, escalier à vis évoquant le Palais Jacques Cœur de Bourges. Cette partie du château a été la première à être rénovée à partir de 1857. Dans le projet initial, le donjon abrite les appartements de la famille impériale.

Faire remarquer :

- Dans le salon de réception, les armoiries évoquant la fascination du XIXe siècle pour le Moyen-Âge.
- Dans le cabinet de travail, le confort moderne : les toilettes avec chasse d'eau derrière un lambris et les grilles des calorifères pour le chauffage.
- Dans la chambre du seigneur : la frise qui présente la vie d'un chevalier comme une bande dessinée (détail à droite avec la scène du tournoi, photographie P.Berthé)

Donjon : Tour maîtresse du château fort qui était la demeure du seigneur et le dernier retranchement de la garnison

2.5 LA SALLE DES PREUSES

Accueillait la collection des armes et armures de l'Empereur. La **salle des Preuses*** est la salle maîtresse du château : c'est une galerie de plus de 500 m² (52 m de long sur 9,5 de large), avec une voute à structure métallique de 12 mètres de haut.

Faire remarquer :

- La cheminée inspirée de celle du château de Coucy (salle des Preux), représente les Preuses sous le visage de l'impératrice et des dames de la cour.
- Les anges aux ailes bleu-blanc-rouge rappellent le passé de Président de la IIe République de Napoléon III.



2.6 TOUR ALEXANDRE ET CHEMIN DE RONDES

Faire remarquer :

- La différence de teintes et d'aspect entre des pierres du Moyen-Âge et du XIXe siècle.
- L'escalier à double révolution au fond du chemin de ronde permettant d'accéder aux caves.

2.7 LES CAVES ET LA COLLECTION DU BAL DES GISANTS

Depuis 1953, les caves du château accueillent un **dépôt de moulages en plâtre de sculptures funéraires de grands hommes et femmes de l'histoire de France**, collection créée par Louis-Philippe pour le musée de Versailles, inauguré en 1837.

Preux : Né au Moyen Age, le thème des Preux s'inspire de figures puisées à la fois dans l'Ancien Testament, l'Antiquité et le Moyen Age. Ces figures exaltent l'idéal chevaleresque.

2.8 LA SALLE DE LA MAQUETTE

Œuvre de l'inspecteur des travaux de Pierrefonds et bras droit de Viollet-le-Duc, Lucjan Wyganowski (dont les ruines de la maison sont visibles depuis le parc). Elle a nécessité **10 ans de travail**, et a été présentée à l'Exposition universelle de Paris de 1878.

